



YOURI LENQUETTE POUR JA

Coulisses du défilé de la collection Talansi au Radisson Blu lors de la Fashion Week de Dakar, le 22 juin.

## TENDANCE

# Chic ponténégrin

En matière d'élégance, les griffes françaises et italiennes continuent d'avoir les faveurs de la clientèle. Pourtant, le pays ne manque pas de stylistes de talent. Comme Adriana Talansi.

ROSE-MARIE BOUBOUTOU

**H**éritière d'une lignée de trois générations de couturières, Adriana Talansi s'est dans un premier temps orientée vers une tout autre carrière. Après un baccalauréat en gestion, elle a fait des débuts en tant qu'assistante de direction. Le décès d'un proche, en 2011, agit comme un électrochoc. La jeune femme, qui a alors 20 ans, démissionne, prend des cours de dessin en ligne et se forme pendant deux ans auprès des couturiers Maître Fall et Aimé Christian. En 2014, elle lance sa première collection, qu'elle baptise « Simple et sublime ». La même année, elle remporte la première édition du prix Sorom Fashion Indépendance Women, à la Brazza Fashion Night, et est choisie par le comité de Miss Cabinda, en Angola, pour habiller ses candidates.

Depuis, les collections de la maison Talansi s'enchaînent, les prix et les podiums aussi. La créatrice a participé à

des festivals de la mode à Dubaï (Émirats arabes unis), Londres (Royaume-Uni), Mombasa (Kenya), Lomé (Togo) et Pointe-Noire – où la 5<sup>e</sup> édition du Carrousel international de la mode s'est tenue à la mi-mai. Ses modèles ont défilé sur le *catwalk* du Radisson Blu lors de la Fashion Week de Dakar. Ils seront à Lagos, à la mi-septembre, pour l'Africa Fashion Week Nigeria.

### Tissu typiquement local

« En général, les gens m'assimilent au wax, parce que mon atelier est basé en Afrique, mais je ne suis pas une "créatrice africaine" : je suis d'abord une créatrice, tout simplement, et une créatrice de haute couture », insiste-t-elle. Elle n'en défend pas moins l'identité de la culture africaine. Les matériaux qu'elle travaille – raphia, pagne tissé, bogolan, etc. – soulignent son positionnement et son engagement dans la défense des savoir-faire et des artisans du continent. « Le wax est fabriqué quasi exclusivement aux Pays-Bas et en Chine. Ce ne sont donc pas les économies de nos pays qui en bénéficient, déplore-t-elle. Être africain, c'est utiliser les tissus de chez soi. »

Tous les modèles de la maison Talansi sont fabriqués au Congo, dans son atelier de Pointe-Noire. À son grand dam, les deux entreprises de textile locales, Sotexco et